

CPU-Killer

Freeware Maraîcher

Arc 3

Inexistant ~~Sex~~ Vegetabletape

Chapitre XXI

xxxx ~~Foyotick~~ Guide de Cuisine Romantique xxxx

VERSION CONCOMBRE

HALT ! Avertissement !

Cet arc de la remarquable série de Zali L. Falcam est marqué par un profond et subtil érotisme. Oh, allez, soyons même carrément honnêtes, il est franchement porno.

Cependant, certains de mes lecteurs sont de guillerettes oies blanches et des mineurs mal avertis. Vous tenez entre vos... Mains, claviers, je sais pas, la version soft de ce chapitre. C'est la même histoire que la version X, il s'y passe la même chose, simplement, les discussions, situations et scènes les plus hard ont été remplacées par de sages périphrases et ellipses. Alimentaires. Mais ça vous le savez déjà si vous avez lu le précédent chapitre.

Je n'accepterais aucune réclamation quand au côté sexuel de cet arc. Et si vous sentez visé par une de ces scènes, dites vous bien que vous n'êtes pas à l'aise avec votre libido. Comme si j'avais besoin de vous pour écrire des cochonneries.

Leguman. Superstar du Potager.

Pour plus d'aisance et pour stimuler votre créativité, les passages modifiés ont été balisés en **gras**.

Résumé des épisodes précédents : L'URNE lutte contre les crimes numériques, surtout ceux ourdis par la diabolique (?) organisation TERMINET.

Après une mission particulièrement éprouvante, tant l'URNE que leurs ennemis semblent dans l'expectative. C'est sans compter sur l'intervention d'un groupe de hackers qui semblent résolus à semer la pagaille au hasard, les Formidables Sept, menés par le germanophile HAMMERZEIT. Ce dernier, vexé d'avoir été vaincu par B.A.C.H, prend une revanche cinglante.

*De leur côté les agents Between et Elysée découvrent avec un peu d'effroi et une certaine sensualité leurs **affinités culinaires**. La première **aimerait goûter aux bons légumes** sur le très suspect 41, la seconde **aimerait manger des figes avec** la première.*

*Ces babillages **gastronomiques**, cependant, semblent sur le point d'être perturbés par un escroc, Gros Papa Sexy, qui a découvert une méthode pour faire chanter des internautes imprudents avec les **vidéos de cuisine romantique** qu'ils ont laissé traîner sur le web.*

C'était vers je ne sais plus quelle heure. Il faisait comme d'habitude, chaud et humide dehors, la climatisation était à fond, et mes volets fermés. Bref, je pense qu'à Paris, c'était la nuit, où le petit matin.

Comme d'habitude, mon équipe de limiers que je payais – quand ils le demandaient, certains étaient bénévoles - directement par les bons soins peu regardants d'un célèbre service de flux financier situé à Singapour m'avait rapporté une bonne dose d'informations. Ce jour-là, il y avait quelques vidéos, sept ou huit, qui m'étaient revenues avec une documentation « précise » ou « à vérifier » sur l'identité de leurs protagonistes.

Cinq ou six étaient affreusement classiques. Mes limiers avaient réussi à établir le lien entre des vidéos de **Doctissimo Cuisine Amateur**, un site de vidéo de **cuisine** amateur bas de gamme calqué sur YouTube et des personnes existant dans la vie réelle. Mais la plupart des intervenants n'avaient pas d'argent, étaient gros et laids, et se fichaient certainement que leurs voisins apprennent qu'ils se filmaient en train de jouer à « devine ou j'ai caché la margarine, **ce qui est irresponsable par rapport à l'augmentation du prix des produits laitiers** ». J'envoyais une très vague lettre de menace, pour la forme.

Le taux de réponse pour ce genre de cas était faible, et à peu de choses près, je n'insistais pas. Comme je vous l'ai dit, des tas de types pas très aimables et armés devaient me chercher. Cependant, de temps à autres, un couple de **cuisiniers romantiques secrets** honteux d'être découverts versait quelques dizaines de dollars sur un de mes comptes secrets. C'était toujours ça.

Dans le lot des vidéos de ce jour-là, seules deux retinrent mon attention. Deux vidéos françaises, en fait.

La première était carrément **peu appétissante**, la deuxième carrément le truc le plus **succulent** que j'ai pu voir sur le net. Et, putain de merde, j'ai le net depuis 1994.

Le premier client, c'était un type absolument abject dont, malgré mes tripes bien accrochées, j'ai vraiment du me forcer pour regarder la vidéo. C'était un homme **en tablier romantique** au corps grêlé, vêtu **d'une toque** et d'une gigantesque couche pour adulte qui dansait autour d'un énorme barbu attaché à **un piano de cuisine**, dans un hangar, en le badigeonnant de **confiture**-sans doute, bon sang, j'espère que c'était de la **confiture**-ocre. Il hurlait « Ah, alors, Maurice, **n'est-ce pas amusant de gâcher de la nourriture ainsi ?** » et l'autre, un **biscuit** enfoncé dans le gosier, cherchait à se détacher. Et je vous passe le final, **grandiose dans son utilisation fantaisiste de certains aliments**. Du jamais vu. C'est sur un imageboard libre plus ou moins illégal de type **CookingChan** qu'un indic a pu me renseigner (allez, je suis quasiment certain que cet indic était le pauvre Maurice en question. Il n'a pas du se remettre de l'humiliation, le pauvre gros). Coup de bol, celui qui dansait en couche était sous contrôle judiciaire. J'ai donc soigné ma présentation en lui indiquant bien la date butoir du transfert de tous ses comptes vers les miens. Coup du sort, puisque j'ai appris que le virement avait été effectué ce matin même. Dommage, mais je pense que je ne suis pas prêt d'en profiter. Et je suis à peu près certain que notre ami « Hanchemoîtes » - seulement un de ses nombreux pseudonymes – ne viendra plus jamais réclamer son dû.

Je m'égare. Le cas de la deuxième vidéo était plus intéressant. C'était un retour sur une fille assez mignonne dont j'avais trouvé la photo quelques mois plus tôt sur feu Skyblog. J'avais fait passer cette photo à mes hommes, en leur demandant de chercher quelque chose sans vraiment y croire.

Ouais. Lauralys_French_Busty_Redhead_Gastronomic_Orgy.mpeg.

Bon, j'avoue qu'en voyant le titre, je ne m'étais pas emballé plus que ça. Déjà, MPEG, quoi. MPEG, dans le monde des vidéos **de cuisine romantique** amateurs, c'est à coup sûr « Mega Pixelisé et Etrangement Gerbant ». Ce format désuet et sauvage est synonyme de mauvais cadrage, de résolution immonde, et de vieille caméra de la fin des années 90 dépoussiérée pour fêter dignement vingt ans de mariage **sur une nappe** à carreaux.

Ensuite, faut bien avouer que les titres à rallonge contenant des mots-clés surtout le

mot « Orgy », c'était quasiment à coup sûr du bidon, du laid, du crado, ou simplement un fichier erroné. Je m'attendais à voire un affreux rouquin dans un appartement ringard m'expliquer que j'allais m'enrichir grâce à l'économie pyramidale.¹

J'aurais bien été le bouffon du siècle si je m'étais abstenu. Oh Dieu, Jésus, Allah, Grand Oiseau Roi, peu importe.

*La meilleure vidéo, la plus **belle mise en bouche** de tout Internet.*

Et les coordonnées précises de la vedette.

Maintenant, je ais que c'est ça qui a causé ma perte, mais même en le sachant, je le referais dix, cent ou mille fois. Cette putain de vidéo était détenue par moins de quatre ou cinq ordinateurs sur Terre, et donc en voie de disparition. Des milliards d'hommes sur Terre me remercieront pour toute l'éternité.

*Sauf si, bien sûr, notre starlette rousse acceptait mon petit ultimatum. J'aurais donc gardé ce trésor pour moi et me serais retiré du marché pour **passer des commandes de concombres bio** au milieu de mes mallettes d'argent durement gagné pour les trente ou quarante prochaines années.*

*

Aigri de Saint Fiel se déconnecta le dernier de la discussion, non sans avoir expliqué longuement à Hammerzeit ce qu'il pensait de sa manière de gérer les Formidables Sept, et en prétendant avec moult formulations alambiquées qu'il allait immédiatement quitter le groupe si cela continuait ainsi.

Le chef plus ou moins autoproclamé des hackers fit pivoter sa chaise alors que l'écran s'éteignait. Il piocha dans une boîte de bretzels située sur son autre bureau, et éteignit la lumière. Il trouvait le goût de miettes et de sel plus édifiant quand les sinuosités de cette douceur étaient cachées de la lumière et que ne demeurait que le scrountch scrountch salissant des dents contre la pâte cuite.

Et d'une manière générale, il réfléchissait mieux dans le noir.

Oh. LAL ! C'était assez facile, en fait.

Hammerzeit était tombé un peu par hasard sur #Terminet. Il lui avait semblé que les défenses établies par les étranges individus qui y discutaient de choses alambiquées étaient à la fois très solides et un peu dépassées. Comme si un pays avait amassé à sa frontière des dizaines et des dizaines de divisions de blindés de la guerre de 14. D'un côté, c'était suffisant pour repousser n'importe qui, même armé d'un bon bazooka. D'un autre côté, quand Hammerzeit était revenu avec son équipe de bombardiers furtifs, les chars de 14 avaient eu l'air malin.

Qu'es-ce qui pouvait amener dette poignée de clowns à se protéger avec un équipement aussi lourd que désuet ?

Hammerzeit croisa les bras, avalant les restes de la bouillie qu'était devenu son petit plaisir alsacien.

On devrait aller mettre kaput leurs « ennemis », là, l'URNE. On verra bien ce que ça donne.

Il décida de procéder à un tir d'approche à l'aide de ce qu'il considérait comme son arme la plus brutale, imprécise et destructrice ; sa Grosse Bertha.

Luigi_Crocodile laissa passer trois ou quatre sonneries avant de répondre.

« Mais qu'ess'chu-weu ? Dit la petite voix au bout du fil ?

— Hah ? »

Il y eut des bruits de crachats et de raclements de gorge.

« J'me lavais les dents. J'suis déjà en pyjama.

— Heu, marmonna Hammerzeit. Oh. La... Heu, j'veux dire, oui. Heu j'avais encore besoin de toi en fait.

¹ Note pour les lecteurs : si vous connaissez ce rouquin autrement que comme un fichier joint à un .rar de série illégale, si vous avez déjà vu pour de vrai ce type, bon sang, dites moi qui c'est, il a quand même des putain de burnes pour s'afficher à visage découvert en prouvant à quel point il se bat les couilles des lois concernant les arnaques et les escroqueries.

_ Mais non, j'peux pas, j'dois aller dormir, j'ai un partiel demain.
_ Ca me va si tu fais ça demain soir.
_ Bouh, pesta Luigi_Crocodile. Mais alors j'aurais le droit de dire...
_ Ya... heu – oui ! Tu pourras dire « Au nom des Formidables Sept ! Je vais vous punir. »
_ Super ! Non, maman, je parle pas toute seule. Non je parle à un copain. Ben oui. Avec mon téléphone, pas à travers le tuyau de la douche, t'es bête.
_ Heu.... Luigi_Crocodile ?
_ Attends, j'parlais avec ma maman. Au fait c'est « Nous sommes les Formidables Sept et au nom de l'informatique, nous allons vous punir ! »
_ Ok, laisse tomber, je te rappelle demain soir. Gütten... Bonsoir ! »
La Grosse Bertha prenait, hélas, un temps infini à se recharger. Tout ça pour briser une URNE !
Hammerzeit prit un autre Bretzel en se gondolant intérieurement.
Oh, LAL !

*

Between entra dans le hall de sa société complètement au radar, les yeux à peine ouverts. Elle s'était maquillée, habillée, était venue en mode pilote automatique. Ses émotions de la veille l'avaient relativement secouées, et elle ne songeait plus qu'à oublier tout ça et à se plonger dans la routine.

Elle saluait ses collègues en répondant « Ca va et toi ? » d'une voix creuse proche du borborygme, sachant que de toutes façons, personne n'attendait vraiment de réponse à cette question.

Elle s'affaissa sur son bureau, cherchant la cafetière proche de la main. Chaque matin depuis six semaines, un jeune fringant (**et qui adorait manger des légumes avec ses copains**) stagiaire fournissait par avance le café à tout leur service. Et il le faisait avec le sourire. Between l'aurait demandé en mariage si le jeune homme n'avait pas exigé qu'on l'appelle par son second prénom, *Françoise*. Et si elle n'avait pas eu peur de la concurrence niveau qualité du sac à main.

Le café était fort, parfaitement ce qu'il lui fallait en attendant que la vieille pétoire soviétique qui lui servait d'ordinateur finisse de lancer une version de Windows Millenium juste assez rapide pour battre un aï dans une course de fond.

La provoquant Sylvie s'installa au bureau face au sien. Elle avait commencé à travailler une heure plus tôt.

« Salut Laura !

_ Salutsylvie Cavaouimoïçava.

_ Hében, c'est la forme des grands jours.

_ Je me suis couchée super tard.

_ Ah, tu as mis en pratique mes petits conseils ? Tu t'es **envoyée à manger...** »

La juriste serra les dents en faisant un geste de déni.

« Oh, recommence pas. Non, une heu.. Amie s'est invitée chez moi quand je suis rentrée. Du genre collant.

_ En pleine nuit, comme ça ?

_ Le genre collant et pas polie. Bref, pas une longue nuit. Et toi ?

_ Je me rappelle juste que tu m'as **parlé de gastronomie romantique**, et puis qu'un taxi m'a ramenée chez moi, dit Sylvie d'un air pensif. »

Between plissa les yeux.

« **De la cuisine ?**

_ T'étais ivre, tu t'es penchée vers moi et tu m'a soufflé des **recettes...** » elle sembla réaliser ce qu'elle disait en croisant le regard de sa collègue. « Attends, c'était moi, hein ?

_ Tu ne tiens pas très bien l'alcool. » Between vit que son PC avait fini de démarrer dans

la douleur. « Bref, quoi de neuf ce matin ?

_ Un représentant de la boîte en Finlande a appelé pour dire je sais pas quoi. Rapport aux commerciaux qu'on a été rencontrer à ce séminaire pourri l'autre jour.

_ Mais encore ? Il a dit quoi ?

_ Ben il parlait en finlandais tu vois. Alors, qu'est-ce que j'en sais. Enfin, il rappellera.

_ Je parle pas finlandais non plus. Tu pouvais pas lui parler en anglais ou trouver un interprète ?

_ Bah si, et il lui a dit "je rappellerai". »

Ambiance. Silence.

« Et sinon, rien à signaler, dit encore Sylvie.

_ J'ai une tonne de spams, grogna Between dont l'ordinateur donnait signe de vie. Faut qu'ils pensent à changer ces poubelles un jour, ça fait pas sérieux pour une boîte qui exporte des logiciels.

_ Ca me suffit moi.

_ Mais tu te sers que d'Excel. »

Sylvie haussa les épaules.

« Ben ça suffit pour Excel.

_ Merci pour cette solidarité inter-salariale. »

Between effaça tranquillement ses spams. Enlarge **your Kitchen**, Je suis la banque du Mali, vous avez gagné le prix machin, envoie cette chaîne du bonheur à tes amis, le petit Gonzales doit se faire opérer du pancréas de toute urgence depuis 2001. Les grands classiques.

L'un des spams dont elle n'avait même pas regardé le titre reparut dans sa boîte une seconde après qu'elle l'ait supprimé.

Elle recommença. Il revint à la charge.

« Redhead **Gastronomy**? Grogna Between. Bon, j crois que j'ai un virus.

_ File le truc au dépannage.

_ Pas juste pour un spam. Je vais voir ce que c'est. »

Elle cliqua sur le titre du message et écarquilla progressivement les yeux.

« C'est quoi ce bordel ? Dit-elle d'une voix blanche.

_ Hmm ? Demanda Sylvie.

_ Non, heu... Rien ! »

Elle relut le message, livide.

De : Gros Papa Sexy (haha@hoho.pm)

A : Laura de Saint Thomas.

Objet : RedHead **Gastronomic Orgy**.

Bonjour !

Je suis Gros Papa Sexy ! Mon travail ? Mettre des noms sur des visages. Enfin, quand je dis visage, je veux dire corps, voyez-vous.

*Je m'explique. Des millions et des millions de vidéos **de cuisine romantique** amatrices grouillent sur Internet. Le seul vrai problème c'est qu'il est assez difficile sans une bonne méthodologie de relier ces vidéos à leurs auteurs, et ces auteurs à des coordonnées fiables. Je vous passe les détails, mais moi j'y suis arrivé. Donc, je suis en mesure de prouver que dans cette mirifique vidéo de **concombre** que je joins au message, vous êtes bel et bien la star, Laura de Saint Thomas.*

Je n'exige pas grand chose. En fait, je vous laisse même le choix.

Petit un, vous vous arrangez pour me verser cinq cent mille euros sur un compte que je vous communiquerais si vous acceptez, et je garde cette vidéo pour moi.

Petit deux, vous vous en moquez. Et cette vidéo, avec votre nom et adresse, sera diffusé à l'échelle de la toile.

Ne décevez pas votre Gros Papa Sexy !

Kissu Kissu !

Between déglutit. Qu'est-ce que c'était que cette histoire ?

Quelle vidéo ?

Un souvenir lui revint brutalement en mémoire. Il y avait quelques années, elle avait couché pendant quelques semaines avec étudiant en photographie. Il en existait effectivement un film, qui avait pimenté une de leurs soirées alcoolisées. Mais à part ce type et elle, personne ne devait en avoir de copie. S'il s'agissait de cette vidéo, au passage assez médiocre, où on la voyait, habillée d'un **tablier** de cuir, en train de **cuisiner** langoureusement autour de ce minable en train de **préparer une sauce épicée**, elle retournerait la terre entière pour lui faire avaler ses testicules.

Hélas, ce ne fut absolument pas ce qui s'afficha à l'écran après qu'elle eut coupé le son de son ordinateur et cliqué sur la pièce jointe. Elle devint verte, et éteignit brutalement son écran.

« Laura ? Dit Sylvie, inquiète.

« Faut que j'aïlle... Je suis malade. Je... Je suis malade. »

Elle courut vers les toilettes, bousculant un gros moustachu en train de croquer dans un biscuit, et rendit son petit déjeuner sur ses chaussures vernies.

« Ca c'est la gueule de bois, ça, dit lentement Sylvie derrière son bureau. Ouaip... .. De quoi elle se plaint, Excel marche du tonnerre. »

*



Message posté par Hellion le 30 juin à 11h44
703 messages
Rang : Casse Pied

Quoi ? C'est ce que vous en pensez VRAIMENT ? HURRRRRR SUPER RAGE ! Le brevet de l'accéléromètre c'est 1983 les amis ! PUTAIN MILLE NEUF CENT QUATRE VINGT TROIS Vous étiez même pas NES à cette époque.

Eh ouais, quand vous vous **jouez à cooking mama avec votre WIIMOTE**, c'est avec une technologie qui date du PREMIER SEPTENNAT DE MITTERAND ! Et DEPUIS, RIEN !

Que des variantes à peine ELABOREES de l'ACCELEROMETRE ! En même temps pour animer des MIIS ou des SLIMES dans un Dragon Quest aux graphismes issus d'un COLLECO, pas besoin d'en faire beaucoup plus !

Le truc c'est que vous acceptez de payer 250€ parce que vous êtes des FANATIQUES, pas parce que soi-disant Nintendo a des problèmes de MARGE du à ses BREVETS !

Mon cul, ouais ! La technologie de la XBOX360 enfonce TOUT, les pièces sont plus chères, plus abouties, et je vais vous épargner un putain de comparatif

Oh merde je posterais la suite plus TARD, on sonne à ma porte, et même le calendrier des POMPIERS aura plus de sens que vos argumentations MERDIQUES.

-> Retourner au sujet « baisse de prix de la Wii ? »

-> Editer
-> Citer
-> Supprimer

Après plusieurs dizaines de secondes, Grand Mère Taki ouvrit la porte de son pavillon. Elle avait prit soin de se camoufler derrière son sempiternel long manteau et sa casquette enfoncée jusqu'aux yeux. En voyant Between, elle déglutit.

« Oh. Salut. »

Elle remarqua que la rousse était tremblante et livide.

« Wow. Heu... C-C-C ça va ? »

Taki était particulièrement mal à l'aise. S'il y avait quelqu'un qu'elle n'avait pas envie de voir...

« J'ai un giga problème, Taki, dit la rousse d'une voix éraillée.

_ A... Ah ? Ouais ? »

Taki regardait à droite et à gauche, mais il n'y avait personne qui s'intéressait au seuil de sa petite maison cossue dans une banlieue paisible de Chartres.

« T'as mon adresse ? Demanda Taki d'une voix paniquée.

_ On s'est tous donnés nos adresses après l'affaire Jean-Sébastien. Tu sais ? En cas de problème. Et j'ai un sacré problème. »

La trolette se raidit en ouvrant un peu plus grand sa porte de bois verni. Between avait les larmes aux yeux.

« Heu... Pourquoi t'as pas demandé à un autre ?

_ Peux pas en parler à un mec. Et Elysée je... Oh, laisse-moi entrer. S'il-te-plaît. »

Un frisson passa dans la nuque de Taki, qui songea que la rousse était sur le point de s'écrouler. Elle la laissa entrer avec un léger sentiment de panique. Between jeta à peine un regard à l'intérieur de la maison, qui avait un mobilier plutôt sinistre et mal agencé et des murs couverts de posters à propos de jeux vidéos et de conventions d'animation japonaise. Elle ne fit aucun commentaire sur la porte blindée jouxtant la cuisine sur laquelle était mentionnée le mot « penderie » et s'écroula sur un fauteuil jaune un peu défoncé.

« Heu F-fais gaffe ce fauteuil a été un peu mangé par mon lapin.

_ Ah, tu as un lapin ? Demanda Between sans se préoccuper de la réponse.

_ Ouais j'ai bien le droit de... P-Pourquoi t'es là, déjà ? »

Between sortit une clé USB de la poche de son pantalon de tailleur serré.

« J'ai des problèmes.

_ B-Ben pour la faire marcher suffit que tu la mettes dans le PC et normalement il détecte t-tout seul un disque amovi-

_ Pas des problèmes pour faire marcher la clé, bon sang. Tu me prends pour qui ? Un problème avec son contenu.

_ Désolée... Heu... S-Si l'contenu est corrompu, faut forma-mater le...

_ Rah, mais laisse moi parler, et arrête de me prendre pour une noob. Je bosse à l'URNE, merde.

_ Heu. Désolée O-Ok. »

Grand Mère Taki mit ses mains en creux pendant quelques secondes avant de se mettre à trembler, devenant rouge comme une tomate. Mais Between semblait distraite par ses propres pensées.

« J-Jette moi cette clé, j'ai l'air complètement idiot à attendre comme ça.

_ Oui, désolée. Heu... avant de lancer la vidéo, baisse le son de ton PC.

_ Oh heu... C'est pas un truc heu... Attends, c'est quoi ?

_ Honnêtement ? » Soupira Between.

Taki haussa les épaules, de plus en plus mal à l'aise.

« Une vidéo **de cuisine romantique**. Avec moi dedans. »

Taki lui relança la clé USB avec brutalité et manqua de peu le visage de Between. Le périphérique rebondit sur le canapé.

« Mais P-Pourquoi tu m'apportes ça ? J'y suis pour rien ! Je v-veux d-d-dire, bon sang je suis pas *membre d'une coopérative maraîchère féministe*. J'-v-v-v~!1!

_ Du calme ! Du calme Taki ! J'essaye pas de te... Bon sang, je peux pas avoir d'aussi mauvais rapports avec tous les membres de l'URNE. Ecoute-moi, et reste calme, d'accord ? Quelqu'un essaye de me faire chanter avec cette vidéo, c'est tout !

_ Alors f-f-fallait pas la tourner ? Suggéra Taki avec une vraie voix de grand mère sénile tant elle tremblait et transpirait. Fau-Faut pas faire de **video de cuisine romantique** quand on -v-v!!1~ veut pas !

_ Mais justement, bon sang ! Cria Between. J'ai jamais tourné dans un tel truc !

_ H-Hein ?

_ Et pourtant c'est moi, dessus. Enfin, je crois, quoi. Fallait que je montre à un oeil neutre.

_ Mais c'est pas f-fait pour être regardé entre collègues, ça me met terriblement m-mal à l'aise ! Qui te fais chanter ? P-Pourquoi ? P-pourquoi tu vois pas ça avec lui ? T-t-ue le, c'est une prérogative de l'URNE ! »

Between s'affala en passant une main sur son visage.

« Mais je ne sais absolument PAS qui c'est. Son pseudonyme c'est Gros Papa Sexy. Je n'ai jamais entendu parler de lui.

_ Jamais entendu parler n-non plus. C'est peut-être un canul-la-r ? Tu sais, ou un SPAM. C'est un c-courrier indésirable.

_ Taki ! Se reprit Between. S'il-te-plaît ! J'ai besoin de ton aide, pas que tu me prennes pour une cloche ! Au moins, je veux que tu me confirmes que c'est bien moi là-dessus !

_ Mais je t'ai à peine regardée en *vrai*. Je te jure, je suis p-pas compétente !

_ Alors fais ça avec détachement, justement ! Avec un regard neutre. D'accord ? Ca marche ? »

Between relança la clé à Taki qui l'attrapa et tituba, rouge comme une fesse de babouin jusqu'à son ordinateur ou elle l'inséra en déglutissant. La vidéo qu'elle contenait était cryptée par un mot de passe.

« OftenBach, épela Between. En un mot avec un O et un B majuscule.

_ C'est très spirituel, dit la mystérieuse Taki avec la mâchoire tremblante. Dis tu s-savais que cette histoire de 41 c'était un chiffre codé pour...

_ Oui, un chinois qui a squatté mon appartement me l'a signalé, J+S+B+A etc. S'il-te-plaît, lance la vidéo.

_ Ok... Heu d'ailleurs, oui, J+S+B+A+C+H, mais heu... Aussi, tu s-sais, B+A+C+H, c'est heu... 14. 14 et 41, il était obsé-sédé par...

_ Taki ! Je suis pas venue pour jouer à Dan Brown.

_ Oui, oui. Compris. » elle cliqua sur entrée, et en voyant le corps de la rousse s'afficher, nu accroupie sur un lit, gémit. « Oh... M... Oshi-!1~ c'est bien ce que je pensais.

_ Quoi ? Dit Between.

_ C'est vraiment une v-vidéo **de cuisine romantique** sur ta clé. C'est d-dégueu.

_ Tu pensais que je mentais ou quoi ? Regarde le film, par pitié, et dis moi si c'est moi.

_ C'est... Sacrement bien imité, si c'est pas toi. »

La scène avait été tournée en été, dans une chambre bien éclairée. On y voyait Between, entièrement **habillée en cuisinière**, la peau luisante, regarder fixement et **avec gourmandise** l'objectif, avant de commencer lentement à passer ses mains sur son corps.

« Cette vidéo s'arrêtera à la seconde de mon quatrième **plat complet**, disait-elle d'une voix légèrement déformée par la mauvaise qualité du micro, mais qui ressemblait fort à la sienne.

_ Ok, m-moi je regarde pas ça. Bien sûr que c'est toi ! Cria Taki. Ca se voit, non ? C'est m-même ta voix.

_ *Le premier, je vais me débrouiller presque toute seule. Vous pouvez me regarder, les mecs. Et toi aussi, chérie. Mais pas me toucher. Pas encore...* »

_ Mais il doit y avoir une explication ! S'écria Between. J'ai jamais tourné ce truc ! Jamais !

_ T'as une jumelle ? Un clone ? T'es a-amnésique ? Y'a toujours un amnésique et un

orphelin dans un groupe comme l'URNE. Et un t-type dont le p-père est le boss de fin.

_ Quoi ?

_ *Hmm.. Hah. Ma main ne va pas suffire, aujourd'hui. Apportez-moi... Oui... Merci Oh, ouais...*

_ Tu sais, a-amnésique. Comme des pertes de mémoire, en... Enfin... »

Une main de fille, sur l'écran, tendait un **couteau électrique** étrange, à trois têtes, qui évoquait un peu un fléau moyenâgeux. La Between de la vidéo s'en saisissait et faisait lentement passer ses mains sur **chacun des bifteck étalés sur la table.**

« Non, je suis pas amnésique ! Et ça, crois-moi, c'est pas mon petit frère ! »

Il y eut ce frisson étrange qui avait déjà parcouru l'échine de Taki durant le huis clos. Un redressement brutal, une tension extrême, ses cheveux dévalant théâtralement son dos depuis sa caquette, et cette lueur de rage derrière ses verres épais.

« Bon, maintenant, ça SUFFIT !

_ *Je vais... Avec la première...*

_ Oh, TA GUEULE ! » elle coupa brutalement le son de la vidéo. « MERDE, bon t'es CONTENTÉ ? Tu sais que je suis MAL A L'AISE avec toi et tu viens me montrer CA ? SERIEUSEMENT, tu veux QUOI ? Tu sais même pas si c'est toi ou pas, hein ? MAIS BON SANG TU L'AS VUE LA VIDEO ! TOUT est au bon endroit, non ? T'as bien tes gros NICHONS sous ce beau tablier, ta crinière ROUGE et ton regard de cuisinière de fast-food, non ? MAIS MERDE, tu veux quoi de MOI ? J'ai AUCUNE COMPETENCE pour t'aider, fallait t'adresser au SECRETAIRE, ou aux FLICS ou à la LIGUE DE PROTECTION de la VERTU, va SAVOIR !

_ Mais, mais... Mais la ferme ! S'écria une Between estomaquée. Je veux savoir quoi faire, j'ai besoin d'une alliée là-dedans ! Si ce type diffuse cette vidéo je suis complètement foutue ! On me voit faire de la cuisine romantique pour TROIS personnes et faire des trucs avec un couteau non approuvé par les normes de sécurité de l'UE dont je ne soupçonnais même pas l'existence ! Ca s'est jamais produit, tu comprends ? Jamais ! Et c'est manifestement pas un trucage ! Faut absolument que je sache comment c'est possible !

_ Eh ben c'est ton putain de BOULOT ! Tu t'es pas adressée par la bonne PERSONNE ! Y'as pas un seul traité de cuisine romantique de toi qui traîne sur le WEB ? Ben c'est la règle TRENTE-CINQ, ma grande.

_ La quoi ?

_ Pffff tu connais même pas CA ? Tu parle d'une GEEK ! Règle 34 : si ça existe, y'en a une version romantique ! Règle 35 : si ça existe pas en version romantique, créez-le !

_ Ça a aucun sens, tempêta Between. C'est un film pas un dessin ou un texte. C'est juste pas possible. Elle existe pas cette video de cuisine romantique.

_ Et c'est QUI qu'on voit se faire faire une sauce par une blonde avec un masque VENITIEN ? PARIS HILTON TEINTE EN ROUSSE ? MERDE, ce truc existe, c'est comme CA ! Le vrai problème c'est pas que ce machin soit là, c'est d'empêcher qu'il se DIFFUSE ! »

Between essaya de trouver une réponse, mais la remarque d'Angry Galleon était de bon sens.

« Oui, ça c'est sûr. On... On va aller à l'URNE, d'accord ? Je vais ouvrir une enquête ? »

Taki s'affaissa de nouveau, et ses bras se mirent à pendre le long de son manteau.

« Hein ? On ?

_ Comme je te le disais, pas question que je traite cette affaire avec Nico M. Lester où... N'importe qui d'autre.

_ Fais ça avec le gros black, i-il s'en fichera sûrement.

_ Mais moi, pas ! S'écria Between sans réfléchir. Enfin, ce que je veux dire, c'est que je ne lui fais pas confiance. »

Taki regarda en l'air.

« Ah.

_ Oh, ça suffit.

_ Quoi ?

_ Je vais à l'URNE. Reste-ici si tu veux. Je n'aurais pas du venir.

_ Hmm. O-Oui bon je viens. C'est intéressant, en fait. Dés-désolée d'avoir un peu crié. »
Between se releva en jetant un regard dubitatif au mystère ambulante.

« Intéressant ?

_ Ben comment un type inconnu a pu mettre la main sur une vidéo qui existe pas, et comment il a fait pour savoir que c'était toi. B-bref.

_ T'es jamais très à l'aise, hein ?

_ Non, et là encore m-moins.

_ Parce que c'est un truc sexuel ?

_ Ouais heu... Ca et un t-tas d'autre choses. »

Elles quittèrent l'appartement. Between s'y précipita de nouveau quelques secondes plus tard, éteignit la vidéo et retira la clé USB, presque évanouie de honte d'avoir failli l'oublier ici. Au moment où elle empochait la clé, son téléphone de l'URNE sonna. Celui de Taki également.

*

L'attente était plus pénible encore que d'habitude, parce qu'elle avait lieu dans la pièce où ils avaient tous été enfermés quelques semaines plus tôt et soumis à une expérience sociologique des plus déplaisante.

Le dernier arrivé fut Swiss Cheese Dish. Toujours vêtu d'un unique short, de tongs et coiffés d'un bonnet en aluminium, celui qui prétendait s'appeler Moïse Ben Laden fit un profond et spirituel double doigt d'honneur à la vitre sans tain et à 41, qui ne le regardait même pas, plongé dans une liasse de papiers.

« Yo les **membres de coopératives fruitières pour hommes**, alors on laisse enfin le grand MC Monsieur~Gâteau Apéritif siéger au milieu des cafards ? Ah ouais gros bébé d'amour **tas d'agriculteurs** communistes, je vous manquais hein ?

_ A un point même pas imaginable, marmonna Between, assise dans un coin de la pièce.

_ Mais pourquoi tout le monde fait la tête aujourd'hui ? Demanda Elysée, qui apprenait un tour de cartes auprès de Nico M. Lester.

_ Eh bien jeune Elysée, sachez que je tiens pour ma part une forme d'enfer. »

Disant cela, il fit sortir une petite boule rouge et cornue au visage grimaçant de sa manche.

« Oh trop mignon c'est quoi je peux la prendre ?

_ C'est un palindrome. C'est une Evil Olive.

_ Un palin ? »

Swiss Cheese Dish ricana.

« Oh ouais, c'est un truc compliqué de juif extraterrestre ça, c'est de la merde rythmique genre ouais gros bébé, oh ouais le mot que tu peux lire dans les deux sens et genre ça veut dire un truc comme Non, heu... Evil Olive et... d'autres trucs. Comme oh ouais ! Comme Swiss Cheese Dish. »

Tout le monde sembla réfléchir, sauf Taki, recroquevillée dans un coin.

« Hsid... Eseehc... Ssiws ? Articula Elysée.

_ Ca veut dire *ta gueule pétasse* dans le langage des vrais mecs. »

Il éclata de rire et se frappa ses jambes poilues, faisant onduler sa chair flasque.

« Sérieux tu bosses avec lui. Tu bosses vraiment avec lui, dit Between à Taki.

_ Il est e-e-efficace. Doué.

_ Oh ouais, quand je suis aux commandes, ouais, l'image est bonne, oh ouais gros bébé d'amour, j'en ai dans le calebutte personne me résiste gros nègre, pute.

_ Je me contenterais de cette explication.

_ Demoiselle Between, vous m'avez l'air bigrement mororse. C'est parce que vous vous êtes alcoolisée hier soir, n'est-ce pas ? Il faut savoir boire.

_ Oh toi, le pitre de service de l'aile d'ergothérapie de l'hôpital des neuneux, la ferme

hein. »

Nico fit une moue qui signifiait clairement qu'il ne s'était pas attendu à se faire rabrouer comme ça.

« Vous avez raison, Elysée, tout le monde est bien morose.

_ Il-Il faut que je vous avo... »

Taki, rouge et en sueur, avait pris la parole mais immédiatement, la vitre sans tain s'était illuminée et la voix molle et lente du secrétaire avait emplie la pièce.

« Bonjour mes chers agents dévoués à faire progresser notre cause sur le front de la dure bataille contre TERMINET et pour le contrôle de SURNET ! Voici le briefing du jour. Alors, comme vous le sa...

_ Quoi, c'est tout ? Dit un 41 qui était juste là resté muré dans le silence.

_ Excusez-moi, agent 41 ?

_ Pas de grande introduction ? Pas d'analyse ou d'expérience sociologique douteuse ?

Pas de morale ? »

Le Secrétaire parut légèrement piqué au vif.

« Hum. C'est qu'aujourd'hui, je suis un peu pressé. Légèrement. »

41 ricana.

« Il vous fait chanter aussi, c'est cela ? »

Between regarda 41 et ouvrit la bouche, mais ne trouva rien à dire qui ne reviendrait pas à avouer qu'elle était elle même victime de Gros Papa Sexy.

« Bon, heu, briefing, merci, grogna le secrétaire.

_ Attendez, intervint Nico M. Lester. Je croyais que j'étais le seul à être au courant de cette histoire de chantage licencieux.

_ Seulement vous et les gens qui lisent les journaux ou regardent la télévision. »

Sortant un carnet de sous sa veste de costume, il le lança à Nico, qui parcourut à voix haute les titres des coupures de presses qui y étaient découpées.

« Mystérieux chantage sur Internet... Un chantage à la *gloutonnerie* serait la cause de quatre suicide... Encore une victime du maître chanteur, la police impuissante... Un français manque de se suicider après la diffusion d'une vidéo **d'un bon repas bien trop cher entre bros...** » le magicien gratta sa barbichette. « Ils n'en parlaient pas dans les journaux auxquels je suis abonné. Pourtant le *Bulletin des Amis des Farces* et *Nous Deux* sont plutôt à la page ?

_ Moi non plus j'en avais jamais entendu parler, pépia Elysée. Mais je regarde pas les infos.

_ *Nous Deux* ? Chuchotta Between en plissant les yeux vers Nico.

_ J'adore les romans photos, répondit l'asiatique sur le ton de la confidence. »

Alors que 41 enfouissait son visage loin derrière ses mains de géant, la vitre sembla tousser.

« S'il-vous-plaît. Je voulais que ce briefing soit bref. Vous êtes désespérants.

_ Quoi, nigga, quoi nigga ? C'est toi qui m'a consigné chez moi, à la merci des lutins, oh ouais ! Eh ben on ne consigne pas Swiss Cheese Dish, gros négro, c'est Swiss Cheese Dish qui se consigne tout seul ! »

Swiss commença à marteler la vitre de la semelle de sa tong droite.

« C'est complètement affreux, marmonna Between.

_ La dernière fois, vous aviez aussi cogné cette vitre, observa Nico, peut-être vexé de la remarque sur ses lectures. »

Swiss recula vivement en arrière, se tenant la jambe en aboyant.

« Ahhhh, putain de bide à noeud, oh non ! Putain les aliens ! Ahhh ! »

Il s'accroupit, cramponné à son bonnet métallique.

« J'ai fait électrifier la vitre. Vos colères à répétition pourraient finir par la rayer, dit le Secrétaire. Bon. Voilà donc l'ordre du jour. Un homme du nom de Gros Papa Sexy s'est mis en tête de diffuser avec leur nom les auteurs de vidéos **culinaires et sentimentales** amatrices. Pour se faire, il a enfreint un nombre incalculable de lois, s'est introduit dans de nombreux ordinateurs tiers et à

brisé des vies. Il faut que trois d'entre vous aillent faire cesser cette activité. Nous avons la confirmation que les transactions de Gros Papa Sexy convergent vers les Caraïbes. Trouvez-le et éliminez-le. Qui est volontaire ? Pour y aller avec Nico M. Lester ? »

Between leva une main exsangue.

« Hélas, moi.

_ Vous me faites un plaisir sans borne, s'écria Nico en faisant tourner une fleur en plastique qu'il venait de fixer à son haut de forme.

_ Oh, la ferme Nico. Ce n'est pas pour vous. Je trouve juste ces pratiques révoltantes. »

Elle jeta un regard noir à Taki qui s'agitait. La mystérieuse femme garda le silence.

« Ben alors moi j'veux y aller aussi ! Pépia Elysée.

_ Bien, dit lentement le Secrétaire. Bien.

_ Oh, non, soupira Between. Pourquoi Elysée ? Pourquoi tu veux venir ?

_ Maiheu. MAIS-HEU ! Tonna la petite blonde. Je veux aller voyager avec toi et avec Nico.

_ Oh, merde.

_ Bien, sur cette vulgarité, je reprend mon briefing. Nous avons par ailleurs trouvé une adresse de quelqu'un qui posséderait des informations très importantes concernant SURNET. Notamment une copie d'un des ordinateurs ayant servi à programmer ce réseau. 41, je veux que vous vous chargiez de la récupération de cet ordinateur. Vous irez avec Swiss Cheese Dish.

_ Pourquoi avec ce demeuré ? Soupira 41.

_ C'est le seul à parler swahili.

_ Eh ouais gros bébé. T'es même pas cap de parler négro, négro. MC Monsieur~Gâteau Apéritif parle négro comme s'il était négro lui-même, ouais directement implanté par une sonde neuronale par les elhoïms, pas besoin d'aller à l'école, nigga bitch.

_ swahili ? Répéta 41.

_ Cet ordinateur est caché quelque part dans le Somaliland. Taki ? Reprit le Secrétaire sans prolonger le débat.

_ O-Oui ?

_ J'ai besoin de vous pour procéder à une filature.

_ Une f-f-Fil... heu oui ? De qui ?

_ Un chef d'entreprise qui aurait versé une grosse partie de ses fonds à soutenir Terminet via des paradis fiscaux.

_ Ce n'est certainement pas le seul, dit 41. Terminet gagne en popularité.

_ Il s'agit d'un certain Arthur Miles.

_ Comme dans Corn et Miles, dit à voix basse Between. Les concepteurs de SURNET.

_ Certainement pas plus une coïncidence que le fait que le chiffre sacré de Jean-Sébastien Bach ait été 41. »

Une panne de courant plongea brutalement et théâtralement la salle dans le noir.

« Oh, ne vous en faites pas pour cette panne, dit la voix molle du Secrétaire. Vous n'avez pas besoin de vous en charger.

_ Super, j'avais justement oublié mon tablier d'électricienne, grogna Between.

_ Oh, ce n'est pas vraiment une panne... Bien, rompez. Vos ordres de missions seront sur une table basse dans la salle d'attente. »

*

Hammerzeit se saisit une nouvelle fois son téléphone, cette fois-ci pour faire cesser l'attaque. Luigi_Crocodile mit plusieurs sonneries avant de répondre.

« Oh. Halt ! S'écria le hacker. On essaye de les sonder, pas de faire sauter leurs bureaux.

_ Oh, pardon, dit la petite voix de Luigi_Crocodile. Je faisais ces trucs, au hasard. Je crois que je leur ai coupé le courant.

_ Je sais. Ils vont lancer des contre-mesures, j'imagine.

_ C'est quoi ? »

Hammerzeit ne répondit pas directement.

« J'ai demandé à Erable et à Aigri de Saint Fiel de s'occuper de ça. Viens sur le chat, maintenant.

Il lança sa session IRC, en se demandant ce qui clochait.

D'accord, les Formidables Sept étaient supposés être les meilleurs hackers de toute la sphère de l'Internet francophone. Mais par deux fois, leur triomphe avait été trop facile.

Dans le premier cas, les terroristes de pacotille avaient à peine updaté leurs défenses entre la première et la seconde attaque. Dans le second, les justiciers de papier de l'URNE avaient laissé leur réseau se faire endommager par Luigi_Crocodile.

Ce n'était pas pour rien qu'il avait demandé à Luigi_Crocodile. Il n'y avait pas de hacker à la compétence plus destructrice.

Mais le problème était que Luigi_Crocodile était une arme inutilisable contre un vrai adversaire. Parce qu'il ou elle (la voix laissait un énorme doute à ce sujet) hackait n'importe comment, au hasard, comme en transe. Il ou elle se contentait de taper un peu n'importe quoi dans un tableau de ligne de code et transformait ce n'importe quoi en attaque mortelle. N'importe qui l'aurait remarqué et aurait contré avec facilité ces attaques en faisant sauter l'ordinateur de Luigi, qui eut été bien incapable de se défendre.

Et ça, ni l'URNE ni Termet ne l'avait remarqué.

Hammerzeit se connecta au chat. Tout le monde était déjà là. Tout le monde, et même un peu trop de monde. Le hacker soupira.

<HAMMERZEIT> Oh. LAL ! T'es encore là, toi ?

<Aigri de Saint Fiel> Il est arrivé septième du concours. Il n'y avait que six places. Si personne ne le vire immédiatement, je quitte ce groupe ! Je vais le faire !

<Oops> J'ai le droit ! Il y avait SEPT places ! Comme Formidables SEPT ! Mon heure doit venir !

<Witchblade> ... Non.

<HAMMERZEIT> Sept en me comptant. Le concours avait donc six places.

<Oops> C'est dégueulasse.

<Romantique> Oops vos pauvres atours / mettent bien mal à l'aise / les gentlemen des faubourgs / de Brest à Ephese.

<Oops> Mais c'est dégueu ! Hammerzeit a même pas participé au concours !

<Oops> Et Ta Gueule, Louis-Jean !

<HAMMERZEIT> Bon...

<Aigri de Saint Fiel> Et alors ? Une irrégularité de plus ou de moins, de toutes façons ce groupe est mal parti dès le départ.

<Aigri de Saint Fiel> Et ça serait bien pire avec toi, Oops.

<Aigri de Saint Fiel> Romantique, ton prénom est vraiment Louis Jean ? Pheu, c'est ridicule.

<HAMMERZEIT> Bon... Bye bye, Oops.

/unlock~ invalid request.

/unlock~ invalid request.

/unlock~ invalid request.

<HAMMERZEIT> ??? Scheize.

« <Oops> Eh ouais, j'ai reprogrammé le putain de logiciel que vous utili- » a quitté la conversation.

<HAMMERZEIT> Oh. LAL !

<Lorenzo> Elle est de moi celle-là. Quand on vire un mec, maintenant, ce qu'il était en train de taper s'affiche.

<HAMMERZEIT> Eh ben. Félicitations. Il a été coriace à virer.

<Lorenzo> Ouais. J'ai du cependant faire oeuvre périlleuse de reconfiguration sur une

partie du code source du merveilleux logiciel qui arme nos bras. Vous vérifierez avec vos yeux agiles de professionnels aguerris.

<Lorenzo> Enfin, sauf toi, Luigi_Crocodile.

<Luigi_Crocodile> Bouh !

<Luigi_Crocodile> En tout cas, au nom de l'informatique, Oops, te voilà bien puni !

<HAMMERZEIT> Ya, Ya. Heu, kinders ? On pourrait arrêter de s'occuper de cet utermenche de Oops et en venir au sujet du jour ?

<Aigri de Saint Fiel> Oui, et plus vite que ça. Il y en a qui travaillent ici. Pas tous, c'est vrai.

<Erable> Calice, squoi qui spasse en stie icite ?

<HAMMERZEIT> Bon, vos schness. Y'a un traître dans nos rangs. Et je dois dire que j'aime pas ça.

<Aigri de Saint Fiel> Seigneur, voilà autre chose.

<Aigri de Saint Fiel> Je sens déjà qu'on est pas couchés. Oh, et que bien sûr, on va me reprocher je ne sais quoi au motif que je suis plus réaliste et cynique que vous.

« <Aigri de Saint Fiel> J'aurais vraiment mieux fait de me casser un bras le jour où j'ai participé à ce con- a quitté la conversation. »

*Aigri_de_Saint_Fiel has joined in #D-Fens

<Aigri de Saint Fiel> HAHA ! Oui très amusant, vraiment ! Follement spirituel !

<HAMMERZEIT> En fait, la seule possibilité pour que l'URNE et Termet se soient laissé secouer aussi facilement c'est qu'ils aient essayé de se faire passer pour des faiblards sans défenses.

<HAMMERZEIT> Ou alors c'est à désespérer des organisations secrètes.

<Witchblade> Pas forcément.

<Aigri de Saint Fiel> Oui, comme Al Qaïda. Ils font peur, mais derrière c'est du vent, des pantins agités par la CIA qui elle même n'est qu'une impuissante façade.

<HAMMERZEIT> Pas certain que ça soit comparable. Ni pertinent.

<Luigi_Crocodile> C'est quoi le truc avec Al Quaïda ? J'ai pas compris.

<HAMMERZEIT> Je pense qu'ils nous ont laissé venir à eux parce qu'ils ont placé chacun quelqu'un dans nos troupes, et ce depuis le concours. Ils devaient savoir que nous serions une menace. Si nous avions lancé de vraies attaques dangereuses contre eux, ils auraient sans doute réagi avec un peu plus de fermeté.

<HAMMERZEIT> Et vu que je suis le seul à connaître vos identités IRL

<HAMMERZEIT> Je sais qu'il n'y en a que deux ou trois qui sont suspects.

<HAMMERZEIT> Voilà pourquoi je vous laisse exactement trois mois pour vous dénoncer.

<HAMMERZEIT> Si au bout de trois mois

-<-<-<-< send req mySQL

_ 0

~ req marrante cette nouvelle fonction. Bravo Lorenzo !

Èè1436dze

_>

« <HAMMERZEIT> Je n'ai aucun nom, alors – a quitté la conversation

« <Lorenzo> - a quitté la conversation

« <Luigi_Crocodile> - Sérieusement j'ai pas compris avec Al- a quitté la conversation

« <Aigri de Saint Fiel> Ca c'est trop fort, alors comme ça, certains ne sont pas suspectés et d'autres si ? Voilà qui relève bien de l'inconsistance de- a quitté la conversation.

« <Witchblade> Il n'y a aucune preuve formelle de – a quitté la conversation

« <Romantique> Les roses sont roses / Les pneus sont noirs / Si- a quitté la conversation.

« <Erable> - a quitté la conversation »

L'intuition d'Hammerzeit avait été exacte. Il ne savait pas encore s'il s'agissait de

l'URNE, de Terminet, ou des deux, mais quelqu'un avait placé un pion dans son équipe. Enfin, la Blitzkrieg tranquille allait pouvoir céder la place à la guerre totale et à la chasse à l'ennemi intérieur. Pendant quelques temps, Hammerzeit comptait ne pas s'ennuyer.

*

Ouais, alors c'est c'est sûr que vu comment je vais certainement déranger à la suite de tout ça et que les copies de cette vidéo vont vraisemblablement disparaître, je crois que c'est d'assez bon ton de vous la décrire.

...

...

...

Oh, ouais, après une page de spam.

Ne manquez pas « Punitons corporelles » le quatorzième épisode de CPU Killer.

BONUS



CERVELAS !